

LA GIRAUDIÈRE Éducation

L'école de la Giraudière, c'est 100 % de réussite aux examens

Habitée aux bons résultats, l'école de production de la Giraudière aura du mal à faire mieux. Car cette année, les résultats des élèves aux examens de fin d'année sont excellents. L'école peut se targuer d'avoir 100 % de réussite.

Sur les trente candidats présentés au CAP (vingt et un en menuiserie et neuf en métallerie), trente ont obtenu leur diplôme. Pour les Bac professionnels, l'école a présenté trente-quatre élèves (treize en métallerie, onze en charpente, et dix en menuiserie), et tous ont été admis. Cerise sur le gâteau, de nombreuses mentions ont été attribuées : une mention très bien, dix mentions bien et dix-sept mentions assez bien. Pour toute l'équipe des enseignants, maîtres professionnels et direction, c'est une immense satisfaction, celle du travail bien fait.

Le travail et la pédagogie comme mots d'ordre

Du travail il en a fallu car les élèves des écoles de production sont parfois issus d'échecs scolaires ou ont des difficultés. « Plus de 30 % des élèves en école de production, ou MFR, sont dyslexiques contre moins de 10 % en éducation classique, explique le directeur de la Gie,

Anatole Dovy. C'est donc à nous d'adopter une autre pédagogie que celle qu'ils ont trouvée jusqu'à présent. » Car échec scolaire, ne veut pas dire échec dans la vie. Et c'est ce que fait la force de l'école de la Giraudière, une scolarité et un cadre de vie propre à remettre les élèves en échec dans le chemin de la réussite.

Une ouverture sur le monde du travail

Cette scolarité se veut au-delà des études traditionnelles en permettant aussi une ouverture sur le monde professionnel. Les élèves apprennent un métier, mais pas que. Ils sont aussi confrontés à de véritables clients et des employeurs, ils travaillent sur de vrais chantiers et pas seulement sur des réalisations en ateliers.

D'ailleurs, leurs études terminées, tous trouvent un emploi. Enfin, pour ceux qui arrêtent les études. Car cette année, sur les trente CAP, vingt-huit poursuivent leurs études en Bac pro (un s'oriente vers un brevet de métier d'art et un autre part découvrir la vie militaire).

Sur les trente-quatre Bac pro, vingt poursuivront aussi leurs études par un BTS ou CQP (certificat qualification professionnelle) et les quatorze autres sont déjà entrés dans le monde du travail.

Isabelle LECA



Marc Teyton, vice-président de l'école de la Giraudière et Anatole Dovy, directeur de l'école, encadrés par deux maîtres d'apprentissage, posent devant une des réalisations du bac pro. Photo Progrès/Isabelle LECA

La préparation des concours reprend à la rentrée

Chaque année, l'école présente des élèves à plusieurs concours. Cette année cependant, une évolution interne ne l'aura pas permis. Les concours demandent beaucoup d'implication de la part des élèves, mais aussi de leurs maîtres professionnels et de travaux qui s'investissent bénévolement pour les épauler. Problème : cette année, l'un des maîtres professionnels est parti de l'école après avoir trouvé un nouveau challenge professionnel. Son remplaçant n'est arrivé qu'en mars dernier. Même chose en menuiserie avec un changement pour un maître de travaux.

Il était alors compliqué de mettre en place la préparation d'élèves aux concours. Le rendez-vous est donc pris l'année prochaine pour la préparation du concours du "meilleur artisan de France" et les olympiades des métiers. L'école aura quand même brillé cette année au concours kangourou avec un terminal qui aura fini 32^e, une 17^e et 18^e place nationale pour les bac pro, ainsi qu'une 4^e et 12^e place nationale pour les CAP. Il est également à noter qu'une palme d'apprentissage a été décernée par la ville de Lyon à Nicolas Calais, en menuiserie.